

Tchernobyl 1986 - 2025 Vers un examen de mémoire collective

COMMUNIQUÉ DE SORTIR DU NUCLÉAIRE SUISSE ROMANDE

24 avril 2025

39 ans après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, survenue le 26 avril 1986, que retenons-nous du bilan des 985'000 victimes répertoriées dans la méta-étude la plus complète effectuée à ce jour¹ ? Rappel des faits à l'approche d'une possible votation populaire.

En 1990, quatre ans après la pire catastrophe nucléaire de l'histoire, la Suisse décidait un moratoire de 10 ans sur la construction de nouveaux réacteurs nucléaires avec l'initiative « Halte à la construction de centrales nucléaires ». Mais à la fin de ce moratoire de 10 ans, la Suisse rejetait l'initiative « Moratoire plus » qui aurait prolongé le moratoire de 10 années supplémentaires. Entre ces deux votations, 13 années se sont écoulées, la mémoire s'étant hélas bien affaiblie.

En 2011, année de la catastrophe de Fukushima, le Conseil fédéral, puis les chambres fédérales décidaient de ne plus autoriser la construction de nouveaux réacteurs et donc de sortir progressivement du nucléaire, ce qui fut largement confirmé en votation populaire en 2017. En 2026, nous pourrions être amenés à voter à nouveau, sur l'initiative « Stop black-out » ou sur son contre-projet jumeau rédigé par le département de M. Rösti, autorisant à nouveau la construction de réacteurs nucléaires. « **C'est ainsi que la Suisse s'approche d'un examen de mémoire collective** » a déclaré Philippe de Rougemont, secrétaire général de Sortir du nucléaire.

En Suisse, en France et en Allemagne voisines, la population à portée des radiations est considérablement plus importante qu'à Tchernobyl, entourée de vastes forêts, et qu'à Fukushima en bordure d'océan. En Suisse, les 4 réacteurs encore en fonction, parmi les plus vieillissants au monde, se trouvent sur le plateau densément peuplé, cœur économique et agricole du pays, à proximité de Zürich. Notre pays ne se relèverait pas d'une catastrophe nucléaire. C'est la conclusion qui sort de la lecture de l'étude fédérale *Katanos* : 100'000 personnes irradiées, 1 million de personnes à évacuer².

Un Tchernobyl est possible à tout moment en Suisse. Quatre réacteurs nucléaires constituent des bombes à retardement au cœur du pays. Alors que le Covid a révélé l'impréparation face à la pandémie pourtant prévisible, nous restons largement impréparés : distribution d'iode restreinte à 50 km autour des centrales ; absence de plan d'évacuation sérieux ; abris PC collectifs insuffisamment entretenus ; AlertSwiss en mode « inscription volontaire ». « **Notre impréparation politique révèle une naïveté que nous payerons très cher en cas d'accident pourtant prévisible** » a déclaré Ilias Panchard, président de Sortir du nucléaire.

Se souvenir et honorer les victimes de Tchernobyl demande de mettre en pratique deux leçons :

1. Décider d'un calendrier de fermeture des 4 vieux réacteurs restants.
2. Mettre le pays en état de préparation pour protéger la population en cas de catastrophe nucléaire.

CONTACT : Ilias PANCHARD, président 079 922 63 31 Christian van SINGER, porte-parole 078 793 61 78

¹ Alexey Yablokov, Vassili Nesterenko et Alexey Nesterenko, « Chernobyl : Consequences of the catastrophe for people and the environment », *Annals of the New York Academy of Sciences*, vol. 1181, Wiley-Blackwell, avril 2010, 330 pages.

² <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=rms-001%3A1996%3A141%3A%3A651>